

COMPTE RENDU EXPOSITION PHILIPPE BERTHOMMIER

QUELLES ETUDES AVEZ VOUS FAITES ?

J'ai fait un cursus Beaux Arts ; les Beaux Arts de Tours.

COMMENT CETTE PASSION VOUS EST-ELLE VENUE ?

J'ai plaisir à dire depuis des années que je n'ai pas de mérite et que je n'ai jamais choisi car je n'ai jamais voulu faire autre chose. En cherchant dans mes souvenirs, je me souviens qu'étant enfant, j'avais visité avec mes parents un atelier d'artiste dans l'Indre. Il y avait des sculptures plein le jardin, des tableaux plein l'atelier et je me suis dit que cet homme la était libre et qu'il faisait ce qu'il aimait.

Ce jour là, je me suis dit que j'avais envie que ma vie soit comme ça !

A QUEL AGE AVEZ-VOUS COMMENCE A PEINDRE ?

Si on parle de métier, je dirai en sortant de l'école des Beaux Arts, à l'âge de 24 ans. C'est là que j'ai commencé mes premières expositions. Après, j'ai eu mon premier atelier à 16 ans, mais je mettais déjà de la peinture sur mon dessus de lit et mes rideaux vers 12/13 ans.

Je suis un peu tombé dans le chaudron tout petit !

COMMENT AVEZ-VOUS SU QUE VOUS ETIEZ FAIT POUR CE METIER ?

Parce que je n'avais pas du tout envie de faire autre chose ; quand je suis dans mon atelier, dans un musée ou dans une galerie, je peux voir défiler les heures sans m'ennuyer.

Je m'ennuyais un peu à l'école, mais à partir du moment où je suis rentré à l'école des Beaux Arts, j'ai pris beaucoup de plaisir car je travaillais sans avoir l'impression de travailler. J'étais dans un environnement qui me convenait et je n'avais pas du tout l'impression de faire d'efforts !

COMMENT ETES-VOUS ARRIVE DANS CE MILIEU ?

En fait, je ne suis pas du tout issu d'une famille en rapport avec le milieu artistique, chez moi, il n'y avait pas de livres d'art. Ca m'est un peu tombé dessus comme ça ! Il y a eu cette visite d'atelier qui m'a marqué, la sensation de liberté, de pouvoir inventer sa vie, son existence !

EST-CE QUE CA VOUS PLAIT D'EXPOSER ICI ?

OUI ! Je suis ravi de participer à cette exposition, de voir les réalisations des élèves. Je trouve ça assez émouvant...c'est une chance pour les élèves de vivre cette expérience unique en France. Vous pouvez voir de « vrais » tableaux et non des reproductions sur vos murs et rencontrer et discuter avec des artistes. Peut être que ces moments là vous donneront envie de pousser la porte d'une galerie un jour !

Ca me touche doublement parce que j'ai toujours considéré que la médiation culturelle était très importante (amener l'art vers le public) et j'ai toujours souhaité faire comprendre que l'art n'est pas réservé à une élite mais qu'il est bien accessible à tout le monde ! Si cela me touche beaucoup c'est parce que d'un côté je peins, je voyage, j'expose et je suis également engagé dans cette action de médiation car je suis assistant d'enseignement artistique dans le musée de Vendôme. Je m'occupe des expositions d'art contemporain et de tout ce qui touche à la médiation autour de ces expos.

POURQUOI AVEZ-VOUS CHOISI D'EXPOSER VOS ŒUVRES DANS NOTRE COLLEGE ?

Pour plusieurs raisons...j'ai d'abord été particulièrement séduit par le projet et puis j'ai aussi l'habitude dire oui à des projets lorsque je fais de belles rencontres humaines, ce qui a été le cas avec Mr et Mme Alquier. Jean-Gilles Badaire qui avait exposé à la Galerie Bleue m'a également beaucoup parlé de ce projet, de votre collègue.

COMBIEN DE TEMPS VOUS FAUT-IL POUR REALISER UN TABLEAU ?

C'est compliqué car c'est très différent d'un tableau à l'autre. J'ai l'habitude de travailler plusieurs tableaux en même temps car il y a des temps de séchage à respecter et puis j'aime bien ne pas être trop

« volontaire » avec un tableau ; je les laisse advenir tous seuls. Dès fois, en allant travailler sur un autre tableau, cela me permet de trouver une solution pour le précédent.

AVEZ-VOUS DEJA EXPOSE A L'ETRANGER ?

Oui, j'ai eu cette chance. J'ai exposé de deux manières à l'étranger. Certaines fois, mes peintures et gravures sont parties sans moi, directement dans une galerie via des agents, et d'autres fois, je me déplace dans un pays étranger pour y travailler en résidence.

J'ai exposé en Chine, en Turquie, aux Etats-Unis, ... et j'ai eu la chance de passer pas mal de temps au Maroc. J'adore aller travailler dans les pays étrangers car ça permet de se remettre en question. Dans son atelier, on a son confort, ses habitudes, son matériel, ...alors qu'en déplacement, dans un pays que l'on ne connaît pas et dont on ne parle pas la langue, on est obligé d'essayer de communiquer, de faire des efforts. On découvre beaucoup de choses ; des odeurs, une façon de se vêtir, des matériaux, des couleurs qui nourrissent un peu notre univers.

VOS ŒUVRES SONT-ELLES INSPIREES DE LA REALITE, OU BIEN DE VOTRE IMAGINATION ?

J'aurais tendance à dire les deux car elles ne sont ni complètement figuratives ni complètement abstraites. Il y a un va et vient entre des éléments de l'ordre du souvenir, des notes que je prends dans un carnet et puis des choses de l'ordre de l'imaginaire.

POURQUOI METTEZ-VOUS LES INITIALES DE VOTRE COMPAGNE SUR LA PLUPART DE VOS TABLEAUX ?

Parce que notre espace de vie et mon espace de travail sont un peu mélangés ; elle est partie prenante de tout ce travail de création. Elle a aussi le grand talent de me supporter au quotidien.

C'est une façon de lui rendre hommage.

QUEL(S) MESSAGE(S) SOUHAITEZ-VOUS FAIRE PASSER PAR L'INTERMEDIAIRE DE VOS TABLEAUX ?

Chaque artiste véhicule une « grande idée ». Pour ma part, ce qui me « titille » tout le temps, c'est le lien, ce qui relie dans le temps, le passé, le présent et l'avenir.